

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 05: Jardins de passage

Artikel: Renens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plante-moi !

33



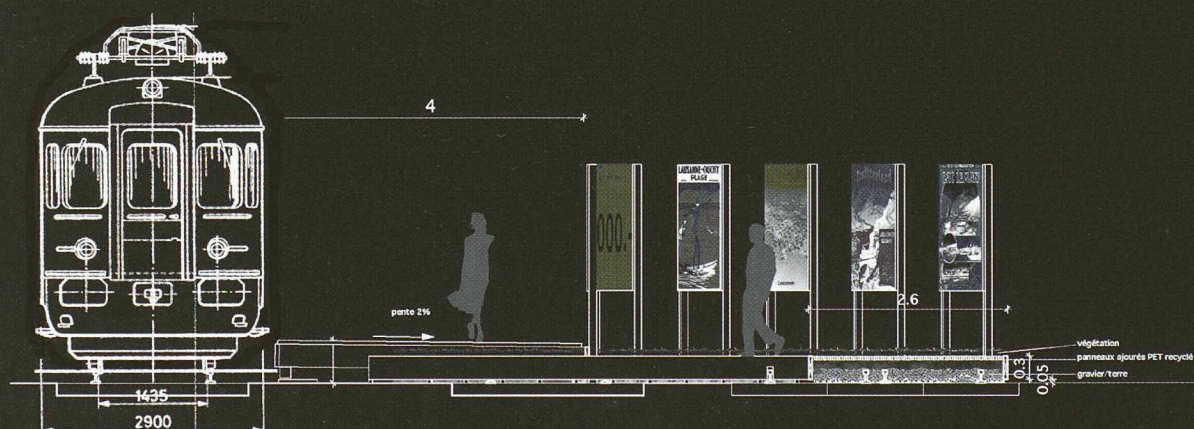
En réponse au concours lancé en 2003, le jardin « Plante-moi ! » occupe des espaces de talus résiduels en Gare de Renens.

Grille omnidirectionnelle, les piquets prennent place tous les quatre mètres selon les deux directions orthogonales des axes cardinaux. Recouvrant les talus telle une nappe, leur structure régulière en souligne l'irrégularité géométrique et révèle ainsi la topographie du lieu. Palissade, barrière, portail d'entrée et de sortie de la manifestation, ils sont tour à tour limite et objets autonomes, métaphore d'un végétal artificiel planté là, dans le chaos vert des talus de la gare.

Recouverts sur leurs faces nord et ouest, d'une peinture blanche phosphorescente, ils réfléchissent la lumière et irradient tels des piquets luisants lorsque la nuit arrive. Ils offrent alors le spectacle d'une enceinte lumineuse que les trains du soir franchissent, annonçant l'entrée dans le « grand jardin » que deviendra Lausanne le temps d'une saison.

Côté « grand jardin » justement, la peinture verte fluorescente recouvre leurs faces est et sud, et affirme leur statut d'objets végétaux artificiels, de métaphores d'une plantation virtuelle, masse verte occupant les talus en attente de la gare de Renens.





Plantes rudérales pionnières :

Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)

Armoise commune (*Artemisia vulgaris*)

Campanule raiponce (*Campanula rapunculus*)

Centauree scabieuse (*Centaurea scabiosa*)

Céillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*)

Cardère sauvage (*Dipsacus fulminique*)

Vipérine commune (*Echium vulgare*)

Linaire vulgaire (*Linaria vulgaris*)

Mauve musquée (*Malva moschata*)

Coquelicot (*Papaver rhoeas*)

Sauge des prés (*Salvia pratensis*)

Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*)

Compagnon blanc (*Silene alba*)

Molène à grosse feuilles (*Verbascum densiflorum*)

Verveine officinale (*Verbena officinalis*)

Durant toute la manifestation, le samedi et le dimanche, la Ligne de train FMR relie la gare de Lausanne à celle de Renens, avec arrêt intermédiaire à Sébeillon.

Un train en marche traverse la ville en mouvement, s'y arrête et l'offre au regard des visiteurs. Des annonces sonores évoquent la ville, son passé, son présent, son futur (mouvement dans le temps, mouvement dans l'espace). Un dépliant et des affiches sur les quais apportent un deuxième niveau de lecture en présentant clairement des projets réalistes, théoriques, utopiques pour ce morceau de « La ville en mouvement ». Au gré du parcours, le train ralentit, s'arrête, pour donner à voir un site particulier ou des friches, le tout étant commenté par une annonce sonore.

Automotrice : les sièges des deux compartiments sont démontés et refixés dans le sens de la longueur du wagon ; le spectateur assis fait ainsi face au spectacle.

Installation sonore : sur le principe des annonces orales, des haut-parleurs diffusent une bande son dans chaque compartiment. La ville en mouvement est décrite, racontée, suggérée. Un décalage se crée entre ce que voit et entend le voyageur.

Affiches : vingt affiches installées aux trois arrêts de la ligne FMR présentent « La ville en mouvement ». Communiquant au grand public des réflexions urbaines actuelles sur l'ouest Lausannois de demain. Certaines détournent la ligne graphique des CFF ou des TL.

Dépliant : distribué aux arrêts et dans le train, un dépliant présente « La ville en mouvement ». Utilisant, détournant, valorisant des projets en cours, des études prospectives réelles (EPFL, SAT, TL, CFF), cette publication provoque l'interrogation, fait sourire, étonne, informe (la campagne publicitaire des CFF en 2050, le réseau TL du siècle prochain, l'interview du chef de Service du SAT de 2030).